

1617 - François Lefebvre - Trésor de sentences dorées et argentées - BM Marseille

Auteurs : Meurier, Gabriel

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

48 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1448

Titre long THRESOR DE // SENTENCES // DOREES, ET AR- // GENTEES. // PROVERBES ET DICTONS // communs, reduits selon l'ordre Alphabetique. // Avec le bouquet de Philosophie Morale faict par de- // mandes & responce. // Par GABRIEL MEVRIER, natif d'Anuers. // [Marque typographique] // A COLOGNY. // Pour FRANCOIS LE FEBVRE. // [-] // M. DC. XVII.

Présentation générale de l'exemplaire Le bulletin *Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du Midi de la Belgique*, par MM. Aimé Leroy, le docteur Le Glay et Arthur Dinaux de l'année 1844 signale : "Enfin une dixième édition de ce *Trésor de sentences dorées et argentées* a été imprimée à Cologne, chez Lefebvre, 1617, ou Genève, id. in-8° de 332 pp" ([BnF, p. 216](#)).

Imprimeur(s)-libraire(s) Fèbvre, François Le

Date 1617

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Marseille (Fr), Bibliothèques de Marseille, Alcazar-Magasin fonds patrimoniaux, 81020/1

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèques de Marseille](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Tolbiac 8-Z-2711. Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : © Bibliothèque de Marseille. Fonds Patrimoniaux
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Meurier, Gabriel, 1617 - François Lefebvre - Trésor de sentences dorées et argentées - BM Marseille, 1617

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1448>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 27/06/2018 Dernière modification le 31/07/2024

THRESOR DE
SENTENCES
DOREES, ET AR-
GENTEES.

PROVERBES ET DICTONS
*communs, reduits selon l'ordre
Alphabetique.*

Avec le bouquet de Philosophie Morale faict par de-
mandes & responce.

Par GABRIEL MEVRIER, natif d'Anuers.



A COLOGNY.
Pour FRANCOIS LE FEBVRE.

M. DC. XVII.

Kc 7 600


 A MESSIRE IEAN FLEMIN-
 GO, SEIGNEUR DE VVYNECHEM,
 Mon treshonoré seigneur, Sa-
 lut, honneur & feli-
 cité.



OVT ainsi que d'un torrent ou
 fleuve roidement courant, le Pelle-
 rin ou passagier Siribond n'en re-
 tient qu'autant qu'il en peut pren-
 dre pour estancher sa soif & le re-
 ste s'engouffre en haute mer, sans donner aucun
 espoir de son retour : le mesme est de ceste vie
 transitoire de laquelle n'en iouysson qu'autant
 qu'en retenons & employons en bonnes œuures,
 estimant le reste estre une propre mort & non
 une vie, ce que bien assure & atteste le diuin
 Platon, disant que ceux qui escoulent leurs ans
 sans laisser à la posterité quelque notable mar-
 que de soy, ne se peut & moins se doit dire qu'ils
 ayent vescu, mais seulement passé (comme om-
 bres) par le monde, desquelles sentences dignes
 de haut commandation, par moy ruminees, m'a
 semblé plus expedient d'employer quelque bon-
 ne espace de temps à colliger & en partie tra-
 duire ce Recueil de Prouerbes & Sentences
 (pour estre bien propre à tous estats) que de
 passer mes iours (à maniere de dire) comme un
 songe, & par ce, Monsieur, que ceux qui bastis-
 sent quelque œuvre obseruent l'ancienne consti-

A ij

me : qu'est d'orner leur lucubrations de la va-
leur & splendeur de leur bons Seigneurs. Les
vertus (parlant sans adulation) en V. S. Infu-
ses avec les obligations en quoy me sentes rede-
vable à V. honorable personne, comme aussi aux
vostres me semoncent & stimulent vous dedier
& offrir ce present liure, lequel encor qu'il ne
soit egal à vos merites : il est toutefois confor-
me à mes humbles & basses facultez, car si
d'un haut arbre bien ramé & brenchu : est re-
quise grande quantité de bois pour rechauf-
fer les frilleux, & avec une large estendue
d'ombres pour soulager les voyageurs fati-
guez de chemin grande foison de fruit pour
rassasier les famelics, au contraire de ce, consi-
deré, Monseigneur, que le petit Meurier
arbriceau presque deramé ne peut produire
ne presenter sinon le peu qu'il a, sçavoir est
la sève & cœur encore verd & prompt à
complaire & obeyr à V. S. Supplie le rece-
voir de telle affection que vous est offert &
quand vos affaires donneront quelque re-
lasche à vostre esprit, plaise aussi me faire ce
bien de le daigner à la fois fueillerer, à ce de
le rendre digne de vostre bonne main que ie
baise à teste cheue & inclinee. Suppliant le
Seigneur Dieu en parfaicte santé vous cōtinuer
tresheureuse & longue vie. d'Anuers 13. de Iuil-
let. 1578. De V. S. Tres humble & tres-affec-
tionné seruiteur: Gabriel Meurier.

LES

LES AVTHE
LIVRE CONTI

Aristoteles	Hieronymus
Anaxagoras	Herodorus
Aristippus	Horatius
Alexander ma.	Hesiodus
Anulus Gell.	Hypocrates.
Anthonius	Io. Euan.
Augustinus	Iuuenalis
Ambrosius	Isocrates
Anto. de Gue.	Io. Nucerius
narra.	Luc
Bernardus	Lu. Florus
Beroaldus	Licurgus
Bocacius.	Lud. vin
Chrysostomus	Math.
Cyprianus	Marc.
Cicero	Molinet
Catho	Menand
Chilon.	Marot.
Demosthenes	Ovidi
Diogenes.	Pythagor
Eusebius	Plutarc
Euripides	Plinius
Erasmus Rot.	Plinius
Franc. Pil.	Plato
Gregorius	Plautu
G. Morus.	Policr.

LES AVTHEVRS EN CE LIVRE CONTENVS.

<i>Aristoteles</i>	<i>Hieronymus</i>	<i>Pub. Mimus</i>
<i>Anaxagoras</i>	<i>Herodotus</i>	<i>Phylon</i>
<i>Aristippus</i>	<i>Horatius</i>	<i>Petrarcha.</i>
<i>Alexander ma.</i>	<i>Hesiodus</i>	<i>Quintilianus</i>
<i>Anlus Gell.</i>	<i>Hypocrates.</i>	<i>Quintus Curt.</i>
<i>Ausonius</i>	<i>Io. Euan.</i>	<i>Quidam Portug.</i>
<i>Augustinus</i>	<i>Iuuenalis</i>	<i>Q. Hyss.</i>
<i>Ambrosius</i>	<i>Isocrates</i>	<i>Salomon</i>
<i>Anto. de Gue</i>	<i>Io. Nucerinus.</i>	<i>Socrates</i>
<i>uarra.</i>	<i>Luc</i>	<i>Solon</i>
<i>Bernardus</i>	<i>Lu. Florus</i>	<i>Seneca</i>
<i>Beroaldus</i>	<i>Licurgus</i>	<i>Suetonius</i>
<i>Bocacius.</i>	<i>Lud. vines.</i>	<i>Salust.</i>
<i>Chrysostomus</i>	<i>Math.</i>	<i>Stob.</i>
<i>Cyprianus</i>	<i>Marc. Aurel.</i>	<i>Themistocles</i>
<i>Cicero</i>	<i>Molinet</i>	<i>Terentius</i>
<i>Catho</i>	<i>Menander</i>	<i>Tit. Linius</i>
<i>Chilon.</i>	<i>Marot.</i>	<i>Tom. Hibern.</i>
<i>Demosthenes</i>	<i>Ouidius.</i>	
<i>Diogenes.</i>	<i>Pythagoras</i>	<i>Valerius Max.</i>
<i>Eusebius</i>	<i>Plutarchus</i>	<i>Vergilius</i>
<i>Euripides</i>	<i>Plinius Senior</i>	<i>Veraldus.</i>
<i>Erasmus Rot.</i>	<i>Plinius Iunior</i>	
<i>Franc. Pil.</i>	<i>Plato</i>	<i>Xenophontes.</i>
<i>Gregorius</i>	<i>Plautus</i>	<i>Yfocrates.</i>
<i>G. Morus.</i>	<i>Policrates</i>	<i>Zeno.</i>
		<i>A iij</i>

AVLECTEUR DE BON
vouloir. paix & alaigresse.

L'O N dit communément, & croy
que le commun ne ment, que les
dits notables & celebres à tēps
& lieux dits, esgayēt & resueil-
lent les esprits mouuant ceste
cause ne sermoie pas impertinent, qu'ayons mis
en stampe & lumiere ce present liure, lequel,
comme estimons, seruira aux vns de vif exem-
plaire tant pour mener vne vie correcte & pour
recreer ou soulager les esprits à la fois encom-
brez d'ennuis & de festides: comme aussi pour
former les mœurs des ieunes, mesmemēt aigui-
ser leurs esprits, & outre ce que les aagez s'en
pourront preualoir & seruir pour polir & orner
leurs langues, ensemble former escrits & missi-
ues, & non moins pour les rendre plus accorts,
habiles & aduisez à promptement respondre à
tous propos, voir captiuer la beneuolence des
gens de bien, tant en voyageant ou cheminant
comme en bonne compagnie, ie m'asseure bien
que tous ceux qui le liront de telle affection
qu'il leur est basti pour leur profit: en receuront
avec contentement, utilité & fruit & avec tel-
le assurance, vy, Lecteur humain, en iouyssan-
ce, & à Dieu soit commandé.

Ayme

A y
& to
Apres l'obscur
vien le serain & s
A courageux & magna
fortune s'approche ny
A nul ne peut estre vray
qui a soy mesme est en
A toute hautesse & pui
est bien seante obeiss
Avoir au cœœur ioye &
surpasse auoir ioye &

Le Latin, Dit

Au malheureux est
d'auoir compagn
Amys loyaux & vie
sont bons en cha
Apres detrimēt &
chacun est accor
A pecune & à den
nier.

A malheur & gra
patience vaut v

A qui fortune est
cure & diligen

A l'hospital les b
en dignité les

Affiduité enche

Apres poisson, l

Autant a coulp

AV LECTEUR DE BON
vouloir, paix & alaigresse.

L'ON dit communément, & croy
que le commun ne ment, que les
dits notables & celebres à tēps
& lieux dits, esgayēt & resueil-
lent les esprits mouuant ceste
cauſe ne ſemoie pas impertinent, qu'ayons mis
en ſtampe & lumiere ce preſent livre, lequel,
comme eſtimons, ſeruira aux vns de viſ exem-
plaire tant pour mener vne vie correſte & pour
recreer ou ſoulager les esprits à la fois encom-
brez d'ennuis & de feſtides: comme auſſi pour
former les mœurs des ieunes, meſmemēt aiguil-
ler leurs esprits, & outre ce que les aagez ſ'en
pourront preualoir & ſeruir pour polir & orner
leurs langues, enſemble former eſcrits & miſſi-
ues, & non moins pour les rendre plus accorts,
habiles & aduiſez à promptement reſpondre à
tous propos, voir captiuer la beneuolence des
gens de bien, tant en voyageant ou cheminant
comme en bonne compagnie, ie m'aſſeure bien
que tous ceux qui le liront de telle affection
qu'il leur eſt baſti pour leur profit: en receuront
avec contentement, vtilité & fruit & avec tel-
le aſſurance, vy, Lecteur humain, en iouyſſan-
ce, & à Dieu ſoit commandé.

Ayme

Aime ton Dieu
Après l'obſcur & prochain,
vien le ſerein & nubileux,
A courageux & magnanime,
qui ne peut eſtre ny ſ'auoir
A tout ſoyeſme eſt ennemi,
A toute hauteur & puiſſance,
eſt bien ſainte obeiſſance.
Avoir au cœur ioye & lieſſe,
ſurpaſſe auoir ioye & rich

Le Latin, Dit Anxi

Au malheureux eſt grand
d'auoir compaignon &
Amys loyaux & vieux,
ſont bons en chaſques
Après detrimēt & domi
chacun eſt accort & pl
A pecune & à denier, l'

malheur & grand end
patience vaut vn bon

A qui fortune eſt mara
cure & diligence eſt

A l'hospital les bons o
en dignité les gros

Aſſiduité enchemine
Après poiſſon, laiſt e

Autant a coulpe le c

Ayme ton Dieu de tout ton cœur,
 & ton prochain, car c'est ton heur
 Apres l'obscur & nubileux,
 vien le serain & gracieux.
 A courageux & magnanime,
 fortune s'approche ny s'auoifine.
 A nul ne peut estre vray amy,
 qui a soy mesme est ennemi.
 A toute hautesse & puissance,
 est bien seante obeissance.
 Auoir au cœur ioye & liesse,
 surpasse auoir ioye & richesse.

Le Latin, Dit Anxia vita nihil.

Au malheureux est grand confort,
 d'auoir compaignon & confort.
 Amys loyaux & vieux,
 sont bons en chascuns lieux.
 Apres detrimment & dommage,
 chacun est accort & plus sage.
 A pecune & à denier, l'on ne peut rien de-
 nier.
 A malheur & grand encombrer,
 patience vaut vn bon bouclier.
 A qui fortune est marastre & contraire,
 cure & diligence est peu necessaire.
 A l'hospital les bons ouuriers,
 en dignité les gros asniers.
 Assiduité enchemine facilité.
 Apres poisson, laiët est poison.
 Autant a coulpe le consenteur,

A iij

A comme du mesfaict le propre auteur.
 A l'an soixante & douze,
 est grand temps qu'on se houze.
 A qui veille, tout se reuele.
 A ton gendre & à ton cochon,
 montre leur vne fois la maison.
 A longue corde tire,
 qui mort d'autrui desire.
 Amy feal vaut mieux qu'argent ny or,
 qui le trouue a trouué trefgrand trefor.
 Apres la feste on grate sa teste.
 Abondance est voisine d'arrogance.
 A grand mal commettre & faire,
 peu de temps est necessaire.
 Apres le past ou le repas,
 le dormir fain ne tiendras pas.
 A bon goust & fain, n'y a mauuais pain.
 Abondance de paroles,
 indice d'imprudence & friuoles.
 A bon conseil preste l'oreille,
 comme au bon vin flasque ou bouteille.
 A la plume & au chant l'oiseau,
 & au parler le bon cerueau.
 Amy enfraint, iamaïs plus fain.
 Apres la poyre, prestre ou boire.

Roy
 grand
 maistre
 cheualier
 monsieur
 signor
 marchant
 faeteur
 treforier
 cassier
 amy
 chaud
 marié
 en fleur
 en chere
 en paix
 trompeur
 en feste
 en terre
 fleurissant
 en verdure
 en reputation
 en figure
 à moy
 deuant
 en haut
 crediteur
 en siege

Demain

on se houze.
 se reuele.
 à ton cochon,
 ne fois la maison.
 re,
 ny desire.
 ux qu'argent ny or,
 uué trefgrand trefor.
 te sa teste.
 ne d'arrogance.
 tre & faire,
 cessaire.
 as,
 ndras pas.
 y a mauvais pain.
 r friuoles.
 eille,
 ue ou bouteille.
 seau,
 u.
 in.
 oire.

Auiourd'huy

Roy
 grand
 maistre
 cheualier
 monsieur
 signor
 marchant
 faeteur
 tresorier
 cassier
 amy
 chaud
 marié
 en fleur
 en chere
 en paix
 trompeur
 en feste
 en terre
 fleurissant
 en verdure
 en reputation
 en figure
 à moy
 deuant
 en haut
 crediteur
 en siege

Demain

rien
 petit
 varlet
 vachier
 moucheur
 finge ord
 meschant ou recou
 iracteur (lât
 trefarriere
 cassé
 enne ny
 froid
 marry
 en pleur
 en biere
 en guerre
 trompé
 en dueil
 enterré
 perissant
 en pourriture
 en putrefaction
 en sepulture
 à toy
 derriere
 embas
 debiteur
 en piege

A bonne volonté, ne manque temps n'opor-
 tunité.
 a bon droict, aider on doit.
 a peu parler bien besongner.
 a ieune soldat, vieil cheual.
 a grasse cuisine pauureté voisine.
 a fol conteur, sage escouteur.
 a vieil peché nouvelle penitence.
 a paroles lourdes, oreilles sourdes.
 a petit mercier, tel panier.
 a bon entendeur, peu de paroles.
 a midy estoile ne luyt.
 a la somme, cognoit on l'homme.
 a pauures gens menue monnoye.
 a la trogne, cognoit on l'yurongne.
 a mal mortel, remede ne medecine.
 a mauuais cœur n'aide doctrine.
 a la touche on esprouue l'or.
 a chacun iour son vespre.
 a chasque court son traistre.
 a pauure cœur petit souhait.
 a putains des noix.
 a petis enfans des pois.
 a la preuue on escorche l'asne.
 a petit chien, tel lien.
 a chacun porceau, son saint Martin.
 a dur asne, duit esguillon.
 a bon iour, bonne œuvre.
 a pot rompu brouet espandu.
 a barbe de fol, hardy rasoir.
 a tous Seigneurs: tous honneurs.
 a mauuais chien: la queue luy vient.

a mau-

a mauuais nœud: m
 a meschant chien
 a regnard, regnard
 a telle forme tel fo
 a dure enclume, ma
 a chair de loup: fau
 a tel saint, telle off
 a la fin: chante on l
 a grande seicheur,
 a toile ordie: Dieu
 a l'ouurage cogno
 a ton voisin: de ton
 a femme sotte, nul
 a conseil de fol: cl
 a orgueil: ne man
 a drap meschant.
 a conuoitise, rien
 a peine bien & t
 a chacun pot son
 a mout de plaids.
 a la touche on esp
 a vieil compte, ne
 a pain dur, dent a
 a bon bocon grat
 a pere amasseur, f
 a pain & oignon.
 a l'homme vailla
 la fortune luy
 a ton fils, bon no
 a la preuue & à l
 cognoit on le
 a petite achoison

a mauuais neud: mauuais coignet.
a meschant chien court lien.
a regnard, regnard & demy.
a telle forme tel soulier.
a dure enclume, marteau de plume.
a chair de loup: fausse de chien.
a tel sainct, telle offrande.
a la fin: chante on le gloria.
a grande seicheur, grande humeur.
a toile ordie: Dieu mande le fil.
a l'ouurage cognoit on l'ouurier.
a ton voisin: de ton pain & vin.
a femme fotte, nul ne s'y frotte.
a conseil de fol: cloche de bois.
a orgueil: ne manque cordueil.
a drap meschant, belle monstre deuant.
a conuoitise, rien ne suffit.
a peine bien & tost.
a chacun pot son couuercle.
a mout de plaids, peu de faiçts.
a la touche on espreue l'or.
a vieil compte, nouuelle taille.
a pain dur, dent aigue.
a bon bocon grand cry! & question.
a pere amasseur, fils gaspilleur.
a pain & oignon, trompette ne clairon.
a l'homme vaillant & hautain,
la fortune luy preste la main.
a ton fils, bon nom, science, art ou office.
a la preue & à la fin,
cognoit on le bon & le fin.
a petite achoison,

se faist le loup du mouton.
 amy de lopin & de tasse de vin,
 tenir ne dois pour ton voisin.
 auantage porte daim & domma ge.
 amour, toux fumees & argent,
 ne se peuent cacher longuement.
 a l'hostel pr ser au marché marchander.
 apres raire, n'y a plus que tondre.
 n'y apres frire n'y a que fondre.
 cœur vaillant & voulant,
 rien difficil' ne pesant.
 a bon ouurier ne faut ouurage,
 si sens ne luy manque ou courage.
 amour faict moult mais argent fait tout.
 a bien faire grain ne demeure,
 en peu de temps se passe l'heure.
 argent auancé, bras affolé
 bien mal dispensé, tost desolé,
 assez dependre & rien gagner,
 mene à mal le pauvre mercier.
 argent.
 fait rage, & amour mariage,
 contant, rend l'homme content,
 presté, ne doit estre redemandé,
 fait perdre & pendre gent,
 sert au pauvre de benefice,
 & à l'auare de grand suplice.
 porte medecine,
 à l'estomach & poitrine.
 fait la guerre,
 tel le dit qui n'en a guere. (peau-
 frais & nouveau, gaste la chair & la

Argent

de maint beau iu
 apprend moult, par
 amour de putain, se
 peu dure & luy m
 au prester Dieu, au

Aime	verité
	vertu
	equité
	charité

affection auengle ra
 a pain de quinzaine
 fain de trois sem
 a l'auengle ne duit
 couleur, miroir ne
 au besoing l'amy.
 amy de table est v
 a regnard endorm

parents, assez
 seruiteurs, aff
 escorche qui
 demande,
 qui se compl
 a, qui se conte
 gaigne, qui ma
 demande: qui
 sçait, qui viur
 octroye: qui
 a: qui bon cre
 tost se faict, c
 veille, qui bi
 va au molin,

Assez

de maint beau iuenceau.
 apprend moult, parle peu, oy prou.
 amour de putain, feu d'estoupe,
 peu dure & luy moult.
 au prester Dieu, au rendre diable.

Aime	verité	fuy	mensonge
	vertu		vice
	equité		peché
	charité		cruauté.

affection aueugle raison.
 a pain de quinzaines,
 faim de trois semaines.
 a l'aveugle ne duit peinture,
 couleur, miroir ne figure.
 au besoing l'amy.
 amy de table est variable.
 a regnard endormy, ne vient bien ne profit.

Allez
 parents, assez tourments.
 seruiteurs, assez rumeurs.
 escorche qui tient le pied.
 demande,
 qui se complaind & lamente.
 a, qui se contente.
 gaigne, qui mal-heur perd.
 demande: qui bien sert.
 sçait, qui viure & taire sçait.
 octroye: qui mot ne dit.
 a: qui bon credit a.
 tost se faict, ce que bien se faict.
 veille, qui bien faict.
 va au molin, qui son asne

Assez

y enuoye.
 va droit, qui des meschans
 fuit le sentier.
 n'y a, si trop n'y a.
 allumer à l'aveugle est chose vaine,
 & prescher au sourd perdre sa peine.
 amour est de telle propriété,
 qui n'ayme n'est digne d'estre aimé.
 auarice est de tous vices la Roïne,
 comme orgueil de tous biens la vraye
 ruïne
 apres la tenebrosité,
 retourne la serenité.
 amy de bouche qui cœur ne touche,
 vaut autant aveugle que louche,
 a qui Dieu veut aider,
 nul ne peut nuire ne dommager.
 a barbe de fols apprend on a raire,
 & à bourse des asnes despense faire.
 a promettre ne fois trop chaud,
 car sa promesse tenir il faut.
 a bon vin ne faut point d'enseigne,
 non plus qu'au bon soldat d'enseigne.
 apres dueil boit on bien.

D I C T O N.

a bien endurant rien ne faut,
 endurer faut qui veut durer,
 raison gouuerne l'endurant,
 & le fait durer en durant.

Du cours de la vie humaine.

a bien venir quatre-vingts ans viuions,
 dont le dormir emporte la moitié,

autres

autres vingt ans soins
 Sans autre dix qu'enfance
 trois ou quatre ans emp
 ainsi n'auons de reste, que
 ou huit au plus, de lies
 Sy n'esmerueille que si
 faites d'acquiesce vie tousie
 où tous biens sont sans ne
 sure.

A ce qui est fait ne se pe
 ne ce qu'est indiuisible
 Achete paix & maison fa
 & te garde de vieille d
 amendement n'est pas p
 amour de seigneur n'est
 apres poisson, noix est c
 a son amy lon ne doibs
 ne le secret d'iceluy r
 aux tests & au ropts,
 cognoit on quels fure
 a peine cognoistra l'estr
 qui ne cognoit le fam
 autant de villes autant d
 autant de femmes ma
 aux marques cognoit o
 & au parler les langu
 assleuré dort qui n'a qu
 a courtes chausses, long
 avec gens de bien, tu n
 ainsi va, qui mieux ne
 a qui Dieu veut aider,

autres vingt ans soing & labeur auons.
 Sans autre dix qu'enfance nous manie,
 trois ou quatre ans emporte maladie.
 ainsi n'auons de reste, que sept ans.
 ou huiet au plus, de liesse ou bon temps.
 Sy m'esmerueille que si peu de cure
 faites d'acquérir vie tousiours durant,
 où tous biens sont sans nombre & sans me-
 sure.

A ce qui est faict ne se peut remedier,
 ne ce qu'est indiuisible medier.
 Achete paix & maison faite,
 & te garde de vieille debte.
 amendement n'est pas peché.
 amour de seigneur n'est pas heritage.
 apres poisson, noix est contre-poison.
 a son amy lon ne doibs rien celer,
 ne le secret d'iceluy reueler.
 aux tests & au ropts,
 cognoit on quels furent les pots,
 a peine cognoistra l'estranger,
 qui ne cognoit le familier.
 autant de villes autant de guises,
 autant de femmes mal apprises.
 aux marques cognoit on les balles,
 & au parler les langues malles.
 assure d'ort qui n'a que perdre.
 a courtes chausses, longues lanieres.
 avec gens de bien, tu ne perdras rien.
 ainsi va, qui mieux ne peut.
 a qui Dieu veut aider,

nul ne peut greuer.
 au refueiller sont les douleurs,
 apres mal faire souspirs & pleurs.
 au besoin cognoit on l'amy.
 s'il est entier, faint, ou demy.
 autant de gens autant de sens.
 aumosne donnee au bon & indigent,
 fert comme de medecine au patient.
 assez va au moulin, qui son asne y enuoye,
 assez va droictement qui du mal fuit la
 voye.
 Aymer & sçauoir,
 n'ont vn seul manoir.
 amour, argent, toux & fumees,
 en secret ne font demeuree.
 avec le florin, roncín & latin,
 par tout l'vniuers l'on trouue le che-
 min.

D I C T O N.

Appren, retien & tu sçauras,
 pren soing, mesure & tu auras,
 mange peu, dors en haut & viuras.
 Au departir sont les douleurs.
 Aux yeux la lune, bonne fortune
 Ancienneté à autorité.
 Amour sur beauté n'a iugement.
 Apres le crud, le pur est creu,
 vel, le pur est bien venu.

Du Latin contenant, post crudum purum.

A l'auenture met on les œufs les œufs cou-
 uer. Argent

A
 Argent est huy de telle nature,
 qu'il auengle mainte creature.
 Allez tost si bien.
 Au meilleur drap & plus fin,
 gir le dol & mal-engin.
 Aimer est doux non pas amer,
 quand est fuyuy de contr'aimer.
 A horions & escarmouche,
 le couard se cache ou se couch
 Asne d'acardie,
 chargé d'or mange chardons &
 Artisan qui ne ment,
 n'a mestier entre gens.

La regle est fausse.
 a meschante foire, bonne cher-
 re.

autant vaut le mal qui ne nuit,
 que le bien sans ayde & prof
 au meschant pardonner,
 est le bon iniurier.
 a l'enfant, au fol ne moins au v
 ne duit cousteau ne baston e
 auarice est grand torment & si
 a nopces & à la mort en main
 cognoit on les parens & les
 a boire & manger exultamus
 mais au desbourser suspirat
 à confesseurs, medecins, aduo
 la verité ne cele de ton cas
 amys sont bons en toute plac
 qui n'en a (s'il est sage) s'en

Argent est huy de telle nature,
 qu'il aueugle mainte creature.
 Allez tost si bien.
 Au meilleur drap & plus fin,
 git le dol & mal-engin.
 Aimer est doux non pas amer,
 quand est suyuy de contr'aimer.
 A horions & escarmouche,
 le couard se cache ou se couche.
 Asne d'acardie,
 chargé d'or mange chardons & ortie.
 Artisan qui ne ment,
 n'a mestier entre gens.

La regle est fausse.

a meschante foire, bonne chere & bien boire.
 re.
 autant vaut le mal qui ne nuit,
 que le bien sans ayde & proffit.
 au meschant pardonner,
 est le bon iniurier.
 a l'enfant, au fol ne moins au vilain,
 ne duit cousteau ne baston en la main.
 auarice est grand torment & supplice.
 a nopces & à la mort en maint pays,
 cognoit on les parens & les amys.
 a boire & manger exultamus,
 mais au desbourser suspiramus.
 à confesseurs, medecins, aduocats,
 la verité ne cele de ton cas.
 amys sont bons en toute place,
 qui n'en a (s'il est sage) s'en face.

aide toy & Dieu t'aidera,
 fay bien & mal ne t'en prendra.
 argent refusé ne se despend pas.
 aussi tost meurt veau comme vache,
 & le hardy comme le lasche.
 a l'emprunter cousin germain,
 mais au rendre fils de putain.
 a columbes saoules cerises sont ameres.
 a ronde table n'y a debat,
 pour estre plus pres du meilleur plat.
 a chacun oiseau, son nid semble beau.
 aux petis sacs sont les meilleures espices.
 de bons cerueaux viennent bons auspi-
 ces.
 autant fait celuy qui tient le pied,
 que celuy qui escorche.
 a Dieu, à maistre ny à parent,
 lon ne peut rendre l'equivalent.
 au pauvre vn œuf vaut vn bœuf.
 a tort se lamente de la mer,
 qui ne s'ennuye d'y retourner.
 a cœur heroyc & hautain,
 fortune preste souuent la main,
 aller conuient tout beau,
 qui ne sçait escorcher endommager chair &
 peau.
 au pays des aueugles croy,
 qui a vn œil y est Roy.
 a qui vouldra Dieu estre fauorable,
 ne craigne rien quoy qu'il soit dommagé.
 aller & retourner fait le chemin frayer.
 assez semble que celuy sçait,

A
 qui en temps deu taira sçait.
 amour de putain feu d'estain,
 voyons de nous passer soudain
 a vn pot rompu, on ne peut mal
 aux nopces du seronier,
 amy de plusieurs, amy de nully.
 chacun pour son denier,
 aux amants & aux buuants,
 chemin est court avec le tem-
 achere le liêt d'un grand debte-
 car à dormir il porte bon he-
 aux hommes on baille des fem-
 & aux enfans des verges fer-
 apres poisson, noix en poids se-
 C'est à dire: en estime
 Au vis, se descouure souuent
 Assidue occupation,
 corrompt charnelle tentat-
 arrogance & hautaineté,
 tient escorte à la beauté.
 a grande & greue maladie,
 bonne medecine y remedie
 a chacun sa propre douleur,
 semble plus greue & la grei-
 a l'office du commun,
 bon ou meschant il en faut
 a la pecune tout chait hormi
 a belongne faicte, argent app-
 apres la poyre prestre ou boi-
 acquiter si peux en ta ieunes-
 pour reposer en ta vieilles-
 a chascun respondre est cho-

qui en temps deu taire scait.
 amour de putain feu d'estain,
 voyons de nous passer soudain.
 a vn pot rompu, on ne peut mal faire,
 amy de plusieurs, amy de nully.
 aux nopces du feronier,
 chacun pour son denier.
 aux amants & aux buuants,
 chemin est court avec le temps.
 achete le liçt d'un grand debteur,
 car à dormir il porte bon heur.
 aux hommes on baille des femmes,
 & aux enfans des verges fermes.
 apres poisson, noix en poids sont.

C'est à dire: en estime & prix.

Au vis, se descouure souuent le vice.
 Assidue occupation,
 corrompt charnelle tentation.
 arrogance & hautaineté,
 tient escorte à la beauté.
 grande & greue maladie,
 bonne medecine y remedie.
 a chacun sa propre douleur,
 semble plus greue & la greigneur.
 l'office du commun,
 bon ou meschant il en faut vn.
 a la pecune tout chait hormis fortune.
 a besongne faicte, argent appreste.
 apres la poyre prestre ou boire.
 acquiter si peux en ta ieunesse,
 pour reposer en ta vieillesse.
 a chascun respondre est chose seruile,

A
chacun blasmer est chose tref-vile.
auarice rompt le sac.
a tard se repent le rat,
quand par le col le tient le chat.
Avec le temps les petits deuiennent grands,
avec la paille & le temps,
se meurissent les neffles & les glands,
avec le temps,
on cognoit les bons marchands.

*De la qualité des tours & mois
de l'Annee.*

A la saint

Valentin, le printemps est voisin,
martin, l'hyuer est en chemin.
Luce, le iour croit le fault d'une pulce
Barnabé, le plus long iour de l'este.
Vrbain, le froment a fait son grain.
Laurent la chaleur.
Vincent la froideur:
mais lune & l'autre guere ne dure,
Matthias, se fond & brise la glace.
Simon, le fruiet du mesplier est bon.
Giles appreste ta meiche pour la veille.
Annee neigeuse, année fructueuse.
Annee seiche n'appauurit pas son maistre.
Ianuier & Feurier,
comblent ou vident le grenier,
Feurier le court, est le pir' de tout,
Au commencement ou à la fin,
Mars a sa poison & venin.

Presage commun des agriculteurs.

Mais

A
Mars aride Auril humide,
May, le gay tenant de tous deux,
presagent l'an plantureux.
Aoust, meurt bled grappes & mo
Autre dict du paysan
Auril pluvieux, May gay & vente
denotent l'an second & gracieu
du matin l'Auril à dormir est h
apres Pasque & rogation,
sy de prestre & d'oignon.
Entre la Toussaints & Noel,
ne peut trop plouuoir ne ven
Vn mois auant & puis Noel,
l'hyuer se monstre le plus cru
a bref parler & tout compendre
mourir conuient & raison re
a la court du Roy, chacun pou
a vn ceil creué,
vne fereluche ne peut nuire.
a cheual donné, ne luy regarde
a la plumette, on cognoit la tel
apres besongner conuient rep
au premier coup ne chet pas l'
a bon droit est puny,
qui a son maistre a desobey.
apres la feste & le ieu,
les poys au feu.
au matin les monts, au soir le
Aduenient salue, recea
a toute heure,
chien pisse & femme pleur
aquelque bien, duit fange &

Mars aride Auril humide,
 lay, le gay tenant de tous deux,
 presagent l'an plantureux.
 oust, meurit bled grappes & moust.

Antre diel du paysan.

auril pluuieux, May gay & venteux,
 denotent l'an fecond & gracieux,
 du matin l'Auril à dormir est habil.

pres Pasque & rogation,
 sy de prestre & d'oignon.

Entre la Toussaincts & Noel,
 ne peut trop plouuoir ne venter.

Vn mois auant & puis Noel,
 l'hyuer se monstre le plus cruel.

bref parler & tout compendre,
 mourir conuient & raison rendre.

la court du Roy, chacun pour soy.

vn œil creué,

vne fereluche ne peut nuire.

cheual donné, ne luy regarde en la bouche.

la plumette, on cognoit la testelette.

pres besongner conuient reposer.

u premier coup ne chet pas l'arbre.

bon droit est puny,

qui a son maistre a desobey.

pres la feste & le ieu,

les poys au feu.

u matin les monts, au soir les fonds.

Aduenienti salue, recedenti solue.

à toute heure,

chien pisse & femme pleure.

aquelque bien, duit fange & fien,

B iij

apres cendre n'y a que prendre.
 au riche homme souuent sa vache véle,
 & du pauvre le loup veau emmene.
 au foible le fort, fait souuent tort.
 apres morte. paye, en vain on abbaye,
 a qui fortune est infeconde,
 la propre vie luy surrabonde.
 aymer n'est pas sans amer.
 apres grand feste grater sa teste.
 amour de putain & ris de chien,
 tout n'en vaut qui ne dit tien.
 apres le faict, ne vaut souhait.
 au ventre tout y entre.
 au plus debile la chandelle en la main,
 à l'homme vile se presche honneur en vain.
 assez faict qui fortune passe,
 & plus encore qui putain chasse.
 apres vent, pluye vient.
 au despendre git le proffit.
 a nouuelles ouyr, oreilles ouuir.
 a l'estendart, tard va le couard.
 a la quenouille, le fol s'agenouille.
 a barbe de fol le rasoir est mol.
 a tard crie l'oiseau quand il est pris.
 amour de ramiere blandissement de chien.
 amitié de moy, conuy d'hostelier,
 ne peut que ne te couste denier.
 amitié de gendre, soleil d'hyuer.
 a l'aveugle ne duit peinture,
 couleur, miroir ne figure.
 au malheureux peu profite estre valeureux.
 au laboureur nonchalant,

A
 les rats rongent son grain &
 annee glauque annee chance
 a l'ancien & maieur,
 toute reuerence & honneur
 au desgousté le miel amer est.
 a mal ou bien manger,
 trois fois conuient drinke
 aujourdhuy ne te fie point,
 en l'homme si non bien à
 auant de te marier
 aye maison pour habiter,
 & terre noire pour cultiuer
 a main lauee, Dieu mande la
 aymer flatteurs, croire de le
 engendre de maux vne g
 au mort & à l'absent, iniur
 amy feal vaut mieux qu'ar
 quiconque le trouue à tr
 argent frais & nouueau
 gaste sa chair & la peau,
 de maint beau iuenceau
 amis vieux font bons en te
 asne picqué, à trotter est in
 au ris cognoit on le fol &
 au seruiteur, le morceau d
 a pauvres gens, enfans for
 auarice deçoit l'avare & c
 au manger l'homme, se c
 apres blanc pain, le bis ou
 amours nouuelles oublie
 Dict com

A

les rats rongent son grain & a han.
 annee glandeuse annee chancreuse.
 annee nubi'euse, annee plantureuse.
 l'ancien & maieur,
 toute reuerence & honneur.
 au desgousté le miel amer est.
 a mal ou bien manger,
 trois fois conuient drinquer.
 aujourdhuy ne te fie point,
 en l'homme si non bien à point.
 auant de te marier
 aye maison pour habiter,
 & terre noire pour cultiuer.
 a main lauee, Dieu mande la repuë.
 aymer flateurs, croire de leger
 engendre de maux vne grand' mer.
 au mort & à l'absent, iniure ny tourment.
 amy feal vaut mieux qu'argent ny or.
 quiconque le trouue à trouué grand thresor.
 argent frais & nouveau
 gaste sa chair & la peau,
 de maint beau iuuenceau.
 amis vieux font bons en tous lieux.
 asne picqué, à troter est incité.
 au ris cognoit on le fol & le niez.
 au seruiteur, le morceau d'honneur.
 a pauures gens, enfans sont richesses.
 auarice deçoit l'avare & chiche.
 au manger l'homme, se doit depescher.
 apres blanc pain, le bis ou faim.
 amours nouuelles oublient les vieilles.

Dict commun.

B iiij

LE BOUVET DE PHILOSOPHIE

morale, iadis esparse entre plusieurs
 Autheurs Italiens, & ores entierement
 & succinctement reduicte en ordre par
 Demandes & Responses.

PAR GABRIEL MEYRIER.

Ceste lettre D. signifie Demande,
 Et la lettre R. Response.

D. **Q**UEL est le propre d'un Chrestien.
 R. Aimer & honorer Dieu sur toutes
 choses, sans nullement l'offenser, &
 aider à son prochain.

D. Qui est l'aiguillon plus stimulant l'homme
 à bien & saintement viure?

R. Souuent penser qu'il soit au bout & au der-
 nier de sa vie.

D. Qu'est-ce d'une cour ou cité sans hommes
 vertueux?

R. Vne vraye nuit tenebreuse sans estoiles.

D. Qui sont les vrais bourreaux de la vie huma-
 ine?

R. Courroux, excez, froid, l'air corrompu, tri-
 stesse, travaux, les vrgents affaires & la grande
 famille.

D. Qu'est-

D. Qu'est-ce vertu?
 R. C'est vne harmonie d'
 toutes choses bonnes.
 D. Quelle est la plus g
 R. Elle est la creature hum
 avoir la discretion &
 R. Faut de disconges.
 D. En quoy consiste la
 R. En vertueusement v
 D. Quelle est la doct
 R. En vertueusement v
 D. Quel est le besoin d'oubl
 R. Le vice de vengea
 D. Quelle est la chof
 R. plus est vieille & m
 R. L'amitié, ou la bo
 D. Quel est le rei
 R. mort?
 R. Souuent y pense
 D. Quel est le plus
 R. vn homme puisse
 R. D'estre bon, & s
 D. Qui sont les ch
 R. plustost esperdu,
 R. Mout parler, &
 & peu auoir, pa
 loir, l'auarice
 mout viure.
 D. Comment pou
 R. dire d'un meschar
 R. En l'effertant & l

D. Qui est l'aiguillon plus stimulant l'homme
à bien & sainctement viure?

R. Souuent penser qu'il soit au bout & au der-
nier de sa vie.

D. Qu'est-ce d'une cour ou cité sans hommes
vertueux?

R. Vne vraye nuit tenebreuse sans estoiles.

D. Qui sont les vrais bourreaux de la vie huma-
ine?

R. Courroux, excez, froid, l'air corrompu, tri-
stesse, travaux, les vrgents affaires & la grande
famille.

D. Qu'est-

D. Qu'est-ce vertu?

R. C'est vne harmonie de nature, avec laquelle toutes choses bonnes s'accordent, & vne vraye eschelle pour monter au souverain bien.

D. Quelle est la plus grande faute, que puisse auoir la creature humaine?

R. Faute de discretion & de verité, & abondance de mensonges.

D. En quoy consiste la vraye Philosophie?

R. En vertueusement viuant.

D. Quelle est la doctrine qu'auons necessairement besoin d'oublier?

R. Le vice de vengeance.

D. Quelle est la chose (sur toutes autres) qui tât plus est vieille & mieux vaut?

R. L'amitié, ou la bonne amour.

D. Quel est le remede pour non craindre la mort?

R. Souuent y penser.

D. Quel est le plus grand desdain & despit, que vn homme puisse faire à son ennemi?

R. D'estre bon, & s'employer à bien faire.

D. Qui sont les choses qui rendent l'homme, plustost esperdu, confus & deceu?

R. Mout parler, & peu sçauoir, assez despendre & peu auoir, par trop presumer & peu valloir, l'auarice insatiable avec esperance de mout viure.

D. Comment pourroit-on couuertement mal dire d'un meschant?

R. En l'effertant & hautement louant.

- D.** Quel est le fondement de nostre salut?
- R.** Croire en Dieu le Pere, en Iesus Christ son
fils unique nostre legislateur, & que le Saint
Esprit procede de l'un & de l'autre, sans lequel
nous ne pensons ni faisons chose qui nous soit
utile ne profitable.
- D.** Quelle est la plus grande cruauté qu'un Prin-
ce, Iuge ou Gouverneur puisse user à l'endroit
des bons?
- R.** Se monstrier indulgent & benin aux mes-
chans.
- D.** Qui est le vray amy de l'homme?
- R.** Sa prudence & sagesse.
- D.** Qui est son vray ennemi?
- R.** Sa folie.
- D.** Comment pourroit l'homme dire la verité
en mentant faussement?
- R.** En affirmant de bouche vne chose estre bel-
le, bonne ou precieuse (iaçoit que telle fust)
& pensant en son cœur estre tout le contrai-
re à ce qu'il a affirmé.
- D.** Qui sont les deux principaux poincts & in-
struments qui font regner & triompher un
Roy ou Prince?
- R.** Clemence & liberalité.
- D.** Qui sont les Pere & Mere de sagesse?
- R.** Vrance en est le Pere, & memoire la Mere.
- D.** Qu'est-ce la chose qui plus facilement s'a-
prend, & plus difficilement s'oublie?
- R.** Le vice.
- D.** Quelle est la charge ou somme d'un bon
mesna-

... & l'office de la femme
... & l'homme doit porter le faix de la
... & le bien, & la femme doit estre
... & auoir bonne cure de son mari
... Quel est le vray past & aliment d'un
... & entendement genereux?
... La viande de bon
... Le bon air l'iguise.
... gestion l'entretient.
... Quelle est la raison que le Philosophe
... l'homme estre plus seur en ayant p
... ennemis qu'un seul?
... Parce que chacun s'attend que son
... gnon face premier la vengeance,
... veut estre le premier.
... Pour quelle cause aiseuroit Dioge
... lades ou affligez & perclus de mem
... leur raison deuoit estre appelez s
... ceux qui sont sains?
... R. Parce qu'estans atteints de malac
... ment & seigneurient contre orgu
... chair, contre le monde & contre
... gloire.
... D. Qui est le maistre & seigneur d
... R. Le seruiteur du liberal, scauoir
... D. Qui sont (entre les humains) c
... langue dans le cœur, & au com
... en leur langue?
... R. Les sages ont la langue en le
... fols ou furieux: le cœur en la l
... D. Quelles sont les premieres
... en l'homme?

mesnager, & l'office de la femme ?

R. L'homme doit porter le faix de soin, de travail, & labour, & la femme doit estre fidele garde du bien & de la maison, estre nette, patiente, & auoir bonne cure de son mari.

D. Quel est le vray past & aliment d'un clair esprit & entendement genereux ?

R. Le bon air l'aiguise, & la viande de bonne digestion l'entretient.

D. Quelle est la raison que le Philosophe asseuroit l'homme estre plus seur en ayant plusieurs ennemis qu'un seul ?

R. Parce que chacun s'attend que son compagnon face premier la vengeance, & nul ne veut estre le premier.

D. Pour quelle cause asseuroit Diogenes les malades ou affligez & perclus de membres à meilleur raison deuoir estre appelez seigneur, que ceux qui sont sains ?

R. Parce qu'estans atteints de maladie ils dominent & seigneurient contre orgueil, contre la chair, contre le monde & contre toute vaine gloire.

D. Qui est le maistre & seigneur de l'auare.

R. Le seruiteur du liberal, sçauoir est l'argent.

D. Qui sont (entre les humains) ceux qui ont la langue dans le cœur, & au contraire, le cœur en leur langue ?

R. Les sages ont la langue en leur cœur, & les fols ou furieux: le cœur en la langue.

D. Quelles sont les premieres vertus requises en l'homme ?

R. Cognoistre Dieu & soy-mesme, & tenir silence ou son secret.

D. Pourquoi est l'art d'oublier en plusieurs choses preferé à la memoire?

R. Parce que nous recordons de ce que ne voulons, & ne pouuons oublier ce que voulons.

D. Qui est celuy seul qu'on peut iuger & dire auoir vescu tant qu'il a voulu?

R. Celuy qui par desespoir s'est occis & tué.

D. Quel est le vice qui plus decurpe, & rend l'homme aagé plus contemptible & aspernable?

R. L'ignorance qui l'induit à faire grand prouision pour peu de iours que luy reste de la vie.

D. Qui sont les vrayes sentes conduisantes l'homme à pauureté?

R. Pareille, gourmandise, prodigalité, & gloutonnie.

D. Qui sont ceux qui facilement acquierent amis?

R. Les riches, les pitoyables, liberaux, gens affables.

D. Qu'est-ce proprement beneficier, & conferer grace à l'indigne?

R. C'est deflourer, corrompre & prophaner les graces pudiques & vierges.

D. Quels sont les vrais trebuchets, hains, & rets qui plustost deçoient l'homme?

R. Le doux parler, le present, le desir de gagner & le peu sçauoir.

D. Quelles sont les cinq choses requises en vne republique?

R. Les pedagogues aagés, sages, Capitaines valeureux, prestres reglez & non deshonorez, iustes & incorruptibles.

D. Quel est l'estat qui fait le plus de sages?

R. Le ioug matrimonial ou de mariage.

D. Quelle est la chose qui fait le plus de folies?

R. Tribulation.

D. Quelles sont les folies qui durent le plus long temps?

R. Les plus courtes.

D. D'où procede la cause de la pauureté?

R. A defaut de science.

D. En quoy differe le principal but du Seigneur à estre riche?

R. La menfonge.

D. Qui sont les ennemis que nous auons vne pa...

R. Avarice, ambition,...

D. Par quel moyen se...

R. En reprenant en...

D. Quel est le premier...

R. Se persuader & auer...

republique?

R. Les pedagogues aagés, vertueux & non vicieux, Capitaines valeureux & non couards prestres reglez & non desbauchez, les vierges honteuses non dissoluës, iuges & censeurs machots, iustes & incorruptibles.

D. Quel est l'estat qui fait les sages deuenir fols, & les fols sages?

R. Le ioug matrimonial ou coniugal.

D. Quelle est la chose qui plus diminue orgueil?

R. Tribulation.

D. Quelles sont les folies que deuons tenir & iuger les meilleurs?

R. Les plus courtes.

D. D'où procede la cause de toutes malices?

R. A deffaut de science.

D. En quoy differe le tyran au Seigneur?

R. Le principal but du tyran tend à estre seruy & du Seigueur à estre fidelement aymé.

D. Quelle est la seule chose qui ne peut enuieillir?

R. La mensonge.

D. Qui sont les ennemis, de paix, & obstacles que n'auons vne paix perpetuelle en nous-mes?

R. Auarice, ambition, enuie, ire & orgueil.

D. Par quel moyen se pourroit l'homme maistriser & vaincre soy-mesme.

R. En reprenant en soy ce qu'il blasme en autrui.

D. Quel est le premier degre de folie?

R. Se persuader & auoir opinion d'estre sage.

D. A quel art ou forte de vie & science, doit vn bon pere auancer & promouoir ses enfans?

R. A ce que nature les tend plus enclins estant en ce monde vtile & necessaire, & en l'autre salutaire.

D. Qui sont les deux choses qui plus troublent l'homme?

R. Ire & enuie.

D. A qui est-ce que ne deuons nullement paliser nostre secret?

R. A celuy qui se colere quand le prions de ne paliser.

D. Qui sont les sergents plus habiles & les vrais satellites de ce monde?

R. Ce sont les femmes, & les adulateurs, parce qu'ils se harpent tousiours aux plus puissants & captiuent Princes, Rois, Seigneurs, Maistres & valets.

D. Quelles sont les œuvres du fol?

R. Trop & facilement se courroucer, rire, & s'esjouir demesurément sans occasion,

D. A quel effect doit aller vn disciple à l'estude ou à l'escole?

R. Pour deuenir & en retourner meilleur.

D. Quel est l'animal duquel la morsure est la plus venimeuse & nuisible?

R. (C'est entre les fiers animaux) le detracteur, & entre les domesticqs, l'adulateur.

D. qui est celuy qu'on peut iuger miserablement & pauurement riche?

R. L'auare conuoiteux & insatiable.

R. Quel est le propre de fortune?

R. Crain-

R. Craindre les braues animaux & magnanimes,
accabler les poltrôs, couards & pusillanimes,
& li elle se monstre serene, faire plusieurs de-
uenir fols, yures, auengles, & orgueilleux.

D. D'où vient ce que plusieurs s'engraissent tât
demefurément & plus les vns que les autres?

R. A fautê de soucy & par superabondance de
delices, mignardises & de bon temps.

D. Comment se doit porter vn Maistre, ou sei-
gneur avec son seruiteur?

R. Peu & guere luy estre familier, souuent l'ad-
monester, & à ce de ne l'entourdir ny descou-
rager de bien seruir, il ne se doit pas monstrier
trop feure en continuellement & sans cause
l'abetissant & tansant.

D. Qui sont les moyens par lesquels vn Roy se
peut faire Monarque?

R. Par bon conseil, eloquence, liberalité & par
discipline martiale.

D. Comment doit viure le sage avec le fol?

R. A guise du Mire ou Medecin avec le patient.

D. Quel est le singulier remede que doit vser ce
luy qui est priué de quelque chose à soy gracie
& chere?

R. Se persuader de l'auoir rendue & nō perdue.

D. Que sont les hommes par le monde?

R. Les vns ne cessent de chercher & ne trouuēt
rien, les autres trouuent tant que ne leur pro-
fite de rien & ne se peuent assouuir.

D. Quel moyen pour ne tomber en souffreté?

R. Que le riche viue attemperément, & le pau-
vre labeure diligemment,

D. Quel remede pour n'estre trompé en ce monde?
R. Fuir le commerce des humains, ou se mou-
D. Qui sont les trois qualitez de biens dont l'ho-
me peut estre doué?
R. De facultez transitoires par fortune, de saine
& bonne complexion corporelle pour la pen-
sée, & de vertu & science pour son courage.
D. Qui meut plusieurs à faire teindre leurs bon-
bes ou cheueux?
R. C'est à fin que l'on ne leur demande sagesse,
ce fidelité, discipline ne verité.
D. Quelles sont les quatre bourses necessaire-
ment requises à celuy qui veut plaidoyer?
R. La premiere doit estre de bon conseil la se-
conde d'argent, la troisieme de cautelles & di-
nesses, & la quatrieme de diligēce & patience.
D. Quelles sont les meilleurs richesses tempo-
relles, qui se doiuent preferer à toutes autres
facultés mondaines?
R. Celles qui sont deuement & à la sueur de no-
stre front acquises.
D. Qu'est-ce de la vie sans doctrine?
R. Vn arbre sans fruit, & vne image de mort.
D. Qu'est-ce qui gouuerne le sage?
R. La patience.
D. Qui gouuerne le fol?
R. Orgueil.
D. Qui sont les choses (entres les autres) qui me-
ritent la palme d'inconstance?
R. La mer, le vent, le temps, la lune, l'amour, la
fortune & le peuple.

D. Qui

D. Qui est celuy ent-
blant à Dieu?
R. Le iuste.
D. Comment se do-
nobles heroïcs &
R. Par labeur, fatigu
D. Pourquoi doit on
R. Parce qu'elle vie
gnee, & rarement
D. Que deuons nou
R. Leurs faueurs &
D. Pourquoi est l'h
de tous & quelco
R. Parce qu'estant
dient à raison,
contre l'homme
re des lyons, tigi
lesquels sont am
leur propre sexe
D. Quelle efficace
dains?
R. D'oster leurs po
mité.
D. Quelle efficace
R. D'induire le bo
l'mauuais de pr
D. Qui est celui e
faire?
R. Le seul bon & v
D. Quelles son t les
tache d'acquiescir,
R. Santé pour sa pe

D. Qui est celuy entre les humains plus ressemblant à Dieu?

R. Le iuste.

D. Comment se doiuent maintenir les courages nobles heroïcs & genereux?

R. Par labeur, fatigue & trauaux.

D. Pourquoi doit on craindre la vieillesse?

R. Parce qu'elle vient ordinairement accompagnée, & rarement seule.

D. Que deuons nous procurer des hommes?

R. Leurs faueurs & amitez.

D. Pourquoi est l'homme réputé le plus cruel de tous & quelconques autres animaux?

R. Parce qu'estant comme souuent est noble, dient à raison, exerce sa cruauté & ferocité contre l'homme & son semblable au contraire des lyons, tigres, serpents, ours & dragons, lesquels sont amis & non ennemis chascun de leur propre sexe.

D. Quelle efficace doit ont auoir les biens mondains?

R. D'oster leurs possesseurs de trauaux & de calamité.

D. Quelle efficace a la science?

R. D'induire le bon à se meliorer, & d'en garder le mauvais de perir.

D. Qui est celui entre les humains qui i sçait tout faire?

R. Le seul bon & vertueux.

D. Quelles sont les quatre choses que l'homme recherche d'acquiescer, & desire les conseruer?

R. Santé pour sa personne, richesse pour sa mai-

son, honneur en la republique & gloire
l'autre.

D. Comment se doit auoir & porter vn Roy
uec ses vassaux & subiects?

R. A la façon du bon iardinier espluchant
fueilles & non les racines, ou comme le bon
pasteur garantissant soigneusement ses ouailles
des loups, & les tond en saison sans les
corcher.

D. Qui sont les elements de tous maux?

R. Enuie, orgueil, auarice, ambition.

D. Quelle est la cause que les medecins se
suadent de pouuoir tuer les patients sans
prehenfion?

R. Parce que la terre couure leurs maux.

D. Qu'est-ce ire & courroux?

R. Vne vraye & breue espee de rage, & de
lie.

D. Quels estoient les statuts & loix de Dracon
lesquels il commandoit inuiolablement ob-
seruer & escrire de sang humain?

R. De lapider les vagabons estans sains & be-
rons, & mettre à mort les ingrats.

D. Quel est le cours de l'homme dès sa nais-
sance?

R. Naistre en pleurant, viure en riant, & mou-
rir en soupirant.

D. Quelle est l'une des principales causes que
les regions cités & prouinces se rebellent à
fois contre leurs Euesques, Rois, Seigneurs ou
Princes?

R. C'est bien souuent par la nonchalance des

Seigneurs, lesquel-
troupeau à bons pa-
en laissent le soing
& aillamez.

D. Qui sont les choses
à autre?

R. Salut, santé, hon-
D. Quand retourner

R. Lors que nous en-
dront.

D. Quel est le moy-
chin?

R. En appourissant
de ce que lon a

D. Qu'est-ce an-
R. C'est (dit C)

lequel git en
machine ron-

D. Quel est le v-
dre iournelle

R. Il nous con-
des sages &

& trouuant
seuerions (f

bien en mien-
rent à iuste

gardions de
D. Quel est le

cheur?
R. Lurer & me

D. D'où pro-
de meschan

Seigneurs, lesquelz en lieu de commettre le troupeau à bons pasteurs, & gouverneurs, ils en laissent le soing aux vrais loups, rauissants & affamez.

D. Qui sont les choses qu'un amy doit souhaiter à autre?

R. Salut, santé, honneur, prosperité.

D. Quand retournera le bon temps?

R. Lors que nous en irons & que les bons viendront.

D. Quel est le moyen de se promptement enrichir?

R. En appourissant ses appetits & se contentant de ce que lon a.

D. Qu'est-ce amitié?

R. C'est (dit Cicéron) le soleil du monde sans esordre & tenebres l'entiere.

D. Quel est le vrai & meilleur moyen de se rendre meilleur?

R. Il nous conuient soigneusement enquester des sages & familiers de ce qu'on dit de nous, & trouuant qu'on nous loue à raison, que perueuerions (sans nous en orgueillir) à faire de bien en mieux, & si les hommes nous vituperent à iuste cause, qu'amendions nostre vie & gardions de rechecquer en vices.

D. Quel est le souverain refuge, & larme du pecheur?

R. Iurer & mentir.

D. D'où procede au iourd'huy telle abondance de meschans & meschancetez au monde?

R. Faute de gens de bien & de bonté.
 D. Qui est-ce l'Empereur particulier & la pre-
 pre guide de la vie de chascque humain?
 R. Son esprit & courage.
 D. Quel est le plus grand present & tourment
 que l'homme pourroit faire à son ennemy, en
 se reconciliant en amitié avec luy?
 R. Luy donner sa fille à femme à ce qu'elle se
 torture aussi souuent comme aduient entre
 les Princes.
 D. Combien vaut (ou doit valoir) la parole d'un
 Roy ou d'un Prince?
 R. Autant que le iurement d'un homme prin-
 D. Qu'est-ce proprement que du corps hu-
 main?
 R. L'estuy, ou fourreau de l'esprit, le valier de
 l'entendement, auquel Dieu, nature, & raison
 l'ont asseruy & assubiecty, comme chose bru-
 tale à celle qui a sentiment, & cōme vne cho-
 se mortelle à celle qui est immortelle.
 D. Quel mal engendre la viande estant par trop
 chaude?
 R. La lepre & vne corruption de sang.
 D. Quelles sont les armes requises & conuen-
 bles pour acquerir vertu.
 R. Labeur, faim, soif, chaud, froid, constance, pa-
 tience & souffrance.
 D. Qu'est-ce Iustice.
 R. C'est vn grand honneur & gloire à ceux qui
 la mettent en execution, & grand bien à
 ceux à qui elle faicte & ysee.
 D. A qui se peut apparangonner vn populaire

ou vulgare?
 R. A vn grand a-
 & point de ch-
 D. Quelle est la
 tenir avec sa
 R. Souuent l'ad-
 mais ne mett-
 il la doit sau-
 si elle est mai-
 qu'elle n'emp-
 D. Quelle est
 que le Prince
 R. L'amour d-
 D. Pourquoi
 tre?
 R. Parce (di-
 l'enuie & c-
 luy.
 D. Quelles fi-
 quels lon-
 R. De la vo-
 sperité, d-
 de beauté
 D. En quoy
 té?
 R. En benig-
 portant ai-
 souuent in-
 D. Qu'est-ce
 R. Vn vray
 argent &

ou vulgue?

R. A vn grand animal ayant beaucoup de pieds
& point de chefs ou teste.

D. Quelle est la vraye regle que l'homme doit
tenir avec sa femme?

R. Souuent l'admonnester, peu la reprendre, ia-
mais ne mettre la main à elle, si elle est bonne
il l'a doibt fauoriser; à ce de la meliorer, &
si elle est mauuaise il la doibt souffrir, à fin
qu'ele n'empire ny peiore.

D. Quelle est la meilleure & plus seure garde
que le Prince puisse auoir & tenir?

R. L'amour du peuple.

D. Pourquoi porte vn homme enuie à l'au-
tre?

R. Parce (dit Ciceron) qu'il n'est pas comme
l'enuie & que celuy qui est enuié a mieux que
luy.

D. Quelles sont les choses (entre plusieurs) des-
quels lon ne se doit nullement fier?

R. De la volte ou chance de detz, de vieille pro-
sperité, de nue, d'Esté, de serain d'Hyuer, né
de beauté feminine.

D. En quoy consiste principalement l'humani-
té?

R. En benignement & affablement saluer, en
portant aide & faueur à son prochain, & en
souuent inuitant les amis à conuy moderé.

D. Qu'est-ce d'un vieillard amoureux?

R. Vn vray cheualier d'echets, qui aide à perdre
l'argent & ne peut tirer l'homme de peril, au-

P iiii

tres dient que soit proprement vn porcean a-
yant la teste blanche, & la queue verte.

D. Quelle estoit la cause que Thymon Philosophe auoit le genre humain en tant grâde de-
testation & horreur?

R. Il hayssoit les mauuais pour leurs vices & de-
merites, & le reste parce qu'ils n'abbhorroyent
les meschants.

D. Qu'est-ce oyfiueté? *Thymon*

R. L'oreiller du diable, & vn ennemy familier,
lequel ou il entre vne fois : il ouure la porte
à tous vices.

D. Que sçait faire l'homme sans l'apprendre?

R. Rire & pleurer.

D. Quelle reigle doit on obseruer & tenir en
conseruant les hommes?

R. Si celuy que conuersons nous est superieur
en doctrine, il le conuient ouyr & luy obeir
& s'il nous est egal, nous deuons consentir à
parler & dire, & s'il nous est inferieur, le per-
suader benignement & humainement.

D. En quel lieu est le silence bien requis?

R. A table és conuiz banquets & aux ieux.

D. Que vouloyent inferer les presents que Da-
rius mandoit aux Sitiens à sçauoir, la taupe, la
grenouille, l'oiseau, & les dards?

R. La taupe signifioit la terre, la grenouille
l'eau, l'oiseau l'air ou cheuaux, & les dards les
armes.

D. Qui sont les vrays abuz qui plus corrompent
le monde?

sage

R. sage
vieil
ieune
riche
pauvre
Seigneur
chrestien
Le fontif
Roy tyran
peuple
femme sans hon-
D. Qui sont les
me?
R. Estre bon ch-
D. Comment
quand & soy
fer ce qu'il a
R. En laissant
portant, (di-
encore pris.
D. Quelle est
té d'un hom-
s'en doit gar-
R. Il conuien-
ures, conditi-
re enqueste
ques lesquel-
que bien acc-
Pares cum p-
dis pares dis-
D. Qui sont
croistre, ou

R.	sage vieux jeune riche pauvre	Sans	œuvres religion. obeyssance charité. humilité. vertu. fraternité. cure. reigle.
Le	Seigneur chrestien pontif roy tyran peuple		loy ne discipline & la loy ne discipline & la
	femme sans honte & honnesteté.		

D. Qui sont les vrayes vertus requises en l'homme ?

R. Estre bon chrestien, veritable & secret.

D. Comment pourroit vn pescheur emporter quand & soy ce qu'il n'a pas encore pris, & laisser ce qu'il a pris ?

R. En laissant les poissons qu'il a pesché, & emportant, (dit Diogenes) les poux qu'il n'a pas encore pris.

D. Quelle est la maniere de cognoistre la qualité d'un homme, & si lon s'en peut fier ou si lon s'en doit garder ?

R. Il conuient considerer quels soyent ses œuvres, conditions, paroles, gestes & amis. En faire enqueste cōment il a entretenu ceux avecques lesquels il a pour le passé hanté & practiqué bien accordant à l'auctorité contenant.

Pares cum paribus facile congregantur, mores, dis pares disparia studia sequuntur.

D. Qui sont les deux choses qui font fleurir, croistre, ou ruiner les republiques ?

R. Vnion & desvnion.

D. Quelle est la plus grande seigneurie que l'homme puisse acquerir & auoir?

R. La Seigneurie de soy-mesme, ioint que c'est chose plus vertueuse à l'homme, de vaincre ses passions & volonté, que de vaincre son ennemi.

D. Quelles sont les choses (entre autres) mout agreables à l'homme?

R. Auoir enfans sages, biens à foison, & vengeance de ses ennemis.

D. Pourquoi sont les loix humaines apparagonees aux araignes ou toiles d'araignes?

R. Par ce que si les petites mouches y sont prises ou les moucheronz retenus, les boys dont passent & rompent tout. C'est à dire que les larrouneaux sont bien tost prins & pendus, mais les grands & gros larrons sont trop forts, ou trop pesants, car ils rompent (si on l'osoit dire) la corde & la hart.

D. Quelle estoit la leçon quotidienne du peuple Lacédemonien laquelle par le dict de Lycurgus Legislateur: estoit iournellement publiée à effect d'estre tresbien obseruee?

R. D'honorer Dieu, d'estre patient en aduersité, d'obeyr aux censeurs, de s'habituier aux travaux & labeurs, & qu'ils retournassent de la guerre victorieux morts ou vainqueurs.

D. Quelle est la principale vertu qu'un Prince ou Seigneur puisse desirer & tacher d'auoir?

R. D'estre tousiours superieur à bien faire.

D. Quel est le propre de prudence & de justice?

R. De ne se laisser sonner.

D. Quel est le vray trocadero ou sautoir?

R. Il la conuient cointement, deli-

le gouuernement les poings

en deuiennent b

D. Qui sont les sciences?

R. Espoir & am

D. Qui sont le me reporte

R. D'enquester fiens, d'estre Princes, & d

sons de mer.

D. Pour quelle forme à la na

R. Par ce que l

iours sur les pour se penac

pareillement degrés, preem

veu, loué & es

D. A qui est-ce

R. A ceux qui n

R. De ne se laisser tromper, & ne tromper personne.

D. Quel est le vray moyen de refrener vne fille trottiere ou sautiere, laquelle commence à congigner tracasser & s'adonner à vanité?

R. Il la conuient despouiller de toute politesse, cointement, delices & bombans luy donnant le gouvernement domestique, & fourrant tellement les poings de besoignes, que ses mains en deviennent bien galeuses.

D. Qui sont les deux aiguillons qui plus incitent les humains à l'apprehension des arts & sciences?

R. Espoir & amour.

D. Qui sont les choses entre autres dont l'homme reporte plus de prix pour en estre nonchalant que curieux?

R. D'enquester des faicts d'autrui & oublier les siens, d'estre enuieux de scauoir les secrets des Princes, & de prendre souci du past des poissons de mer.

D. Pour quelle raison est la qualité du paon conforme à la nature du riche?

R. Par ce que le paon de coustume monte tousiours sur les toicts & edifices plus euminents pour se penader & monstrer sa queue ceillee, pareillement le riche cherche de coustume les degres preeminences, & hauts estats pour estre veu, loué & estimé.

D. A qui est-ce que Venus n'est nuisible?

R. A ceux qui ne sont pas encore nais.

D. Quel est le vray sentier que deuons suiure pour paruenir à gloire & honneur?

R. D'estre tel que voulons estre estimez.

D. Qu'est-ce modellic?

R. Vne vraye moderation de nos appetis obeissante à raison.

D. Qui est celuy entre autres qui peut estre estime riche?

R. Celuy qui est moins conuoiteux, & se contente de peu.

D. Pourquoy doit l'homme estre plustost iuge & arbitraire entre deux siens ennemis qu'entre deux amis.

R. Par ce qu'en iugeant entre deux ennemis il engaignera facilement l'un & entretiendra les deux autres.

D. Quelle estoit la cause que le Philosophe cōseilloit de plustost prendre vne petite femme qu'une grande?

R. Par ce que mieux vaut vn petit mal qu'un grand mal.

D. Qu'est ce qui rend vn Prince malheureux?

R. Penser & se persuader que toutes choses luy soyent licites, & prester l'oreille aux flageolets & adulateurs.

D. Qu'est-ce proprement de pieté?

R. C'est l'honneur que deuons premierement à Dieu puis à la patrie, à Pere & Mere, & aux Magistrats.

D. Qu'est-ce beauté corporelle?

R. Vn propre tyran momentain, deceueur tacite, & vn grand ennemi familier.

- D. Quels sont les propres titres du Soleil?
 R. Pere du iour, gouverneur de l'vniuers, l'œil du monde, le cœur de nature, & le Roy des bestes viuifiant les corps des animaux raisonnables comme irraisonnables.
- D. Quel est l'indice ou marque demonstrât qu'il soit l'obstacle que le ieune ne soit prudent?
 R. Faute d'experience.
- D. Qui sont les cinq ennemis de la paix?
 R. Orgueil, ire, ambition, auarice, enuie.
- D. Quels sont les vrais moyens de pouuoir paruenir à la monarchie.
 R. Conseil, eloquence, liberalité & discipline militaire.
- D. Quel est-ce le plus bel animal du monde?
 R. C'est (dit Aristote) l'homme orné de vertu.
- D. Quelle estoit la maniere des Assyriens en mariant leurs filles?
 R. Ils fouloyent vendre les plus belles à son de trompe & à plus offrant, & du mesme argent ils marioyent les moins belles, de sorte que ne leur coustoit rien.
- D. Quelles sont les choses bien requises à vn marchand?
 R. Diligence, deniers, belles paroles, tenir sa foy & promesse.
- D. Quelles sont les choses bien propres & requises en vne femme ou en vne fille?
 R. Beauté, honnesteté en ses œuures & habits, diligence domestique, sçauoir lauer, cuire, coudre, filer & taire.
- D. Quelles sont les plus notables mœurs & plus aïees

aïees à recouurer &
 R. Liberalité, & ouyr d'
 D. Quelle est la plus p
 Europe de laquelle
 d'estats sont vestus.
 R. La merde des vers
 faicts les velours satins
 D. Quelle est la cause qu
 rent plustost que les g
 R. Ils ressembtent en co
 qui coustumierement
 les grandes, voir les pis
 buttes qui dessachent
 gent plus soudain, c
 martiales ou canons.
 D. Quel est le propre c
 droit de son enfant,
 R. De le chastier, saoul
 le rapaiser.
 D. Quelle est la vraye
 R. La guerre.
 D. Qui sont les richesses
 R. Leurs enfans.
 D. Qui sont les trois c
 tes & requises,
 R. Bien entendre, mieu
 D. Quelles sont les ch
 doit fuir & echeuer?
 R. Fenestres, rapports
 res, de rien prendre ne
 D. Quelle est la meille
 l'homme deuroit tousi

aisées à recouurer & acquerir?

R. Liberalité, & ouyr dire la verité.

D. Quelle est la plus precieuse merde de toute Europe de laquelle les Princes Rois & gens d'estats sont vestus.

R. La merde des vers à soye de laquelle sont faicts les velours satins & tous draps de soye.

D. Quelle est la cause que petites gens se colerent plustost que les grands.

R. Ils ressemblent en ce les petites cheminees, qui coustumierement sont plus fumeuses que les grandes, voir les pistoles & petites hacquebutes qui deslagent deslogent & deschargent plus soudain, que les grosses machines martiales ou canons.

D. Quel est le propre office, d'une mere à l'endroit de son enfant,

R. De le chastier, saouller, nettoyer, & s'il pleure le rapaiser.

D. Quelle est la vraye feste des morts,

R. La guerre.

D. Qui sont les richesses de pauvres gens.

R. Leurs enfans.

D. Qui sont les trois choses à chacun bien seantes & requises,

R. Bien entendre, mieux parler, & tresbiē faire.

D. Quelles sont les choses qu'une bonne fille doit fuir & echeuer?

R. Fenestres, rapports de fileresses & lauandieres, de rien prendre ne donner.

D. Quelle est la meilleure armure de laquelle l'homme deuroit tousiours estre armé?

La mauuaise garde paist souuent le loup.
 La nuit porte conseil.
 Là où raison faut, sens d'homme n'a mestier.
 La plus meschante rouë du char crie tousiours.
 La presence du medecin profite beaucoup.
 L'argent quand l'orge.
 La science donne ce que l'homme scait.
 La souris qui n'a qu'une entrée, est incontinent ha-
 pée.
 La viande semond les gens.
 La volonté est reputée pour le fait.
 L'eau dormant, vaut pis que l'eau courant.
 Les champs ont des yeux, & les bois des oreilles.
 Le chat a faim, quand il ronge du pain.
 Le cœur fait l'œuvre: non pas les grands iours.
 Le dernier venu est le mieux aimé.
 Les derniers venus ferment les portes.
 Le diable n'est pas tousiours à un huis.
 Le fait iuge l'homme.
 Le feu est bon en tout temps.
 Le feu est demie vie de l'homme.
 Le feu plus couuert est le plus ardent.
 Le fol se coupe de son couteau.
 Le fol s'enivre de sa bouteille.
 Le frere veut bien que sa sœur ait: mais que rien du
 sien n'y ait.
 Le grand bœuf apprend à labourer au petit.
 Le loup alla à Rome, & y laissa de son poil, & rien
 de ses coustumes.
 Le loup mourra en sa peau, qui ne l'escorchera vif.
 Le plat du bas est tousiours le premier vuide.
 Le plus brief est le meilleur.

FRAN
 Le plus sage se taist.
 Les derniers venus sont
 L'herbe qu'on cognoist
 Le regnard est deuenu
 Le Roy perd son droict
 Le sage se conforme à l
 Le tauerrier s'enivre b
 Les bons liures sont les
 Les choses valent autan
 Les grands bœufs ne se
 Les mal-vestus deuers
 Les oysons meinent le
 Les paroles du soir ne
 Les paroles sont le ie
 Les plus sages faillen
 Le plus riche n'empo
 Le plus grand est le p
 Les plus rusez sont le
 L'escriture ne ment
 Le temps n'est pas to
 Le temps œuvre.
 Le temps s'en va leg
 ment.
 Le temps perdu ne
 gretté.
 Les viures suyuent l
 Leuer matin n'est
 plus seur.
 L'on endure tout f
 L'on ne tient pas to
 Longue demeure
 Longuement proc

Mieux vaut bon gardeur que bon amasseur.
 Mieux vauz engin que force.
 Mieux vaut estre seul que mal accompagné.
 Mieux vaut vn poing plein de bonne vie que ne fait
 vn muid de clergie.
 Mieux vaut ployer que rompre.
 Mieux vaut se taire, que mal parler.
 Monsieur vaut bien madame.
 Mort n'a aucun amy.
 Mort n'espargne ni petit ni grand.
 Moyen par tout.

N

Nature fait chien tracer.
 Nature est contente de peu.
 Necessité n'a point de loy.
 Ne fais pas d'un fol ton messager.
 Nourriture passe nature.
 Nuls biens sans peine.
 Nul ne doit faix entreprendre, si ne le peut bien
 porter.
 Nul ne fait si bien la besongne, que celui à qui elle
 est.
 Nul ne pele son fromage qui n'y ait honte ou dom-
 mage.
 Nul n'est content de ce qu'il a.
 Nul ne sçait qui vit, ou qui meurt.
 Nul ne sçait ce qu'à l'œil luy pend.

O

Ocasion trouue, qui son chat bat.
 Oignez vilain il vous poindra.
 Ouyr dire va par ville.
 Oyseau debonnaire de luy-mesme se fait.